

LES MYSTERES GLORIEUX



1er mystère glorieux : la RESURRECTION

Fruit du mystère : La Foi

Nous voici parvenus à notre dernière journée de pèlerinage. Nous allons marcher en compagnie de Sainte Jeanne d'Arc. La grande leçon de cette sainte, c'est qu'il ne faut jamais perdre l'espérance. Alors que la France était envahie par l'ennemi, que beaucoup refusaient de croire aux voix qu'entendait Sainte Jeanne d'Arc, elle a cru et elle a obéi au Bon Dieu, jusqu'au bout : en mourant brûlée vive à Rouen, elle a accepté ce terrible sacrifice, parce qu'elle savait que le Bon Dieu en tirerait un grand bien pour notre pays.

Eh bien, nous aussi, nous pouvons servir notre pays. N'est-ce pas que vous aimez votre pays ? "Oh, oui, monsieur l'abbé. D'ailleurs moi plus tard, je veux être soldat !" Savez-vous que même sans être soldat, on peut servir son pays ? Tout simplement, en obéissant fidèlement au Bon Dieu. Tous ceux qui respectent la loi du Bon Dieu servent leur pays, parce qu'ils donnent l'exemple et entraînent les autres derrière eux.

Alors c'est le moment de prendre des résolutions. Le pèlerinage ne finit pas ce soir : il doit continuer dans nos âmes pendant toute l'année ! Pour le faire, il faut décider, avant de partir, quels efforts, quels sacrifices, nous allons accomplir pour mieux suivre Notre-Seigneur.

Ne l'oublions pas : nous devons croire de toutes nos forces que nous sommes faits pour devenir des Saints !

2e mystère glorieux : l'ASCENSION

Fruit du mystère : un grand désir du Ciel



Lorsque le saint curé d'Ars se rendit pour la première fois dans son village, il se perdit en cours de route. Rencontrant un petit garçon, il lui demande le chemin du village. Et pour le remercier. Il lui dit : "Tu m'as montré le chemin du village, moi Je te montrerai le chemin du Ciel."

Ce chemin du Ciel, le Bon Dieu nous l'a montré pendant ces trois jours de marche : c'est le chemin de la Messe, le chemin de la prière, le chemin de nos sacrifices. Est-ce que nous saurons garder ce chemin une fois le pèlerinage terminé ? Il y a tant de choses qui vont essayer de nous faire oublier ce chemin ! Le démon nous indiquera toutes les fausses directions possibles et Imaginables. Nous n'aurons plus envie de prier, plus envie d'aimer le Bon Dieu.

Le pèlerinage, c'est le début du chemin du Ciel. Il faut le continuer chaque jour. Chaque jour, le curé d'Ars accomplissait son travail de prêtre, même s'il n'en pouvait plus, même s'il était fatigué. Il faut que nous fassions la même chose surtout ne jamais nous décourager. Jusqu'au prochain pèlerinage, il nous faut prendre la résolution de prier chaque Jour, de nous confesser régulièrement, et bien sûr, d'aller à la messe tous les dimanches.

Cela s'appelle la persévérance. C'est la Sainte Vierge qui nous apprendra à être "persévérants". C'est pourquoi il faut la prier chaque jour.

En disant notre chapelet chaque Jour, nous sommes sûrs de voir un jour Notre-Seigneur.



3e mystère glorieux : LA PENTECOTE

Fruit du mystère : le zèle pour les âmes

Hier, nous avons fêté la Pentecôte, c'est-à-dire, la venue du Saint Esprit sur les apôtres et la Sainte Vierge. Que font les apôtres après ? Ils annoncent partout Notre-Seigneur Jésus Christ.

Et nous, qu'allons-nous faire après le pèlerinage ?

Nous allons faire comme Saint Dominique Savio, en donnant le bon exemple. Saint Dominique aimait tellement le Bon Dieu qu'il ne cessait de penser à lui : son âme était remplie du Bon Dieu. Alors, il le donnait sans arrêt. Il était le miroir du Bon Dieu. En quittant ces trois jours de pèlerinage, nous devons être tellement proches du Bon Dieu que nous n'avons pas besoin d'en parler : nous le resplendissons. Rien qu'en nous voyant agir, ceux qui nous voient doivent avoir envie d'aimer Jésus.

Nous allons faire comme Sainte Maria Goretti, comme Saint Louis : tout faire, et même préférer mourir, plutôt que de tomber dans le péché. Chaque jour nous ferons nos efforts sur nos défauts, pour nous éloigner de plus en plus du démon, et donc nous rapprocher de Notre-Seigneur. Et nous commençons tout de suite, dès ce soir !

Nous allons faire comme Saint Joseph, comme Ste Jeanne d'Arc : défendre le Bon Dieu. Saint Joseph a protégé Notre-Seigneur enfant. Sainte Jeanne d'Arc l'a défendu dans notre pays. N'ayons pas peur d'être chrétiens ! Montrons-le par notre signe de croix, par notre prière et par notre exemple.

La France a besoin de notre exemple.



4e mystère glorieux : L'ASSOMPTION DE NOTRE DAME

Fruit du mystère : la grâce d'une bonne mort

"Monsieur l'abbé, vous n'allez pas nous parler de la mort ? Nous n'avons pas envie de mourir !"

Mes enfants, je n'ai pas à vous parler de la mort. Après ces jours de prière, vous avez compris que celui qui aime le Bon Dieu n'a pas peur de la mort, parce qu'il sait qu'il va retrouver Jésus.

La vraie mort, c'est d'être séparé de Notre-Seigneur. Cette mort, elle existe déjà sur la terre, lorsqu'on refuse de s'occuper de Notre-Seigneur. Celui qui agit ainsi, ne s'occupe plus que de lui-même, de ses petites envies, de son orgueil. Et savez-vous ? Il est triste. Il ne voit pas plus loin que le bout de son nez, tellement il ne voit que lui. Il s'ennuie.

Celui qui s'occupe de Jésus est joyeux : parce que tout ce qu'il fait, il le fait pour le Bon Dieu, donc pour les autres. Chaque jour. Il découvre que le Bon Dieu l'aime. Et donc, chaque jour, il essaye de faire aimer davantage le Bon Dieu.

Après ce pèlerinage, nous devons être joyeux : c'est une joie qui reste au fond de nos âmes. Le diable et le péché rendent tristes. Notre-Seigneur rend joyeux parce qu'il installe le Ciel dans nos âmes.

5e mystère glorieux : LE COURONNEMENT DE NOTRE DAME AU CIEL

Fruit du mystère : la dévotion à Marie et la persévérance finale

Nous allons rentrer chez Notre-Dame. La cathédrale de Chartres, c'est la maison de la Sainte Vierge.

Donc, nous nous découvrons pour la saluer : "Je vous salue Marie" Nous enlevons de notre âme tout ce qui n'est pas au Bon Dieu. Nous lui offrons notre marche, nos sacrifices, notre joie. Nous la saluons, parce que nous aimons la maman de Notre-Seigneur.

Nous nous inclinons parce qu'elle est notre mère : "Je vous salue, Marie" Comme une maman, elle nous accueille : tout est prêt chez elle pour nous recevoir. Il ne manque rien, surtout, elle nous présente son Fils : elle nous le donne, pour que nous le gardions.

Nous nous jetons à ses pieds, pour la consoler. "Je vous salue Marie". Nos péchés, nos faiblesses, nos méchancetés, nos refus : tout cela la fait pleurer. C'est le moment de prier et de chanter pour lui montrer que nous regrettons, et que nous ne recommencerons plus.

Nous nous jetons dans ses bras : "Je vous salue Marie". Et nous lui murmurons notre plus belle prière : qu'elle protège nos familles, qu'elle réunisse ceux qui sont séparés, qu'elle ramène à Jésus ceux qui s'en sont éloignés, et qu'elle fasse de ses prêtres des saints qui rayonnent sur toute la terre.

